



Les villes fortes du Sud-Ouest :
De leur conception à la fin des guerres de Religion
(1453 – 1629)

Colloque des 6 et 7 octobre 2023
à Navarrenx (Pyrénées-Atlantiques)

organisé par Hugues Paucot et Dénes Harai

Depuis les travaux réalisés à Bayonne par Jacques de St-Georges, ingénieur du roi Edouard I^{er}, puis de Sicard de Lordat, ingénieur attiré de Gaston Febus en Béarn et Bigorre, jusqu'à la fin des guerres de Religion, nombre d'ingénieurs militaires se sont succédés dans les territoires qui forment aujourd'hui le sud-ouest de la France. Maître maçons dépêchés par le pouvoir royal français ou navarrais, italiens embauchés par François I^{er} ou l'un des Henri, qu'il soit de France ou de Navarre, vont tour à tour y façonner le paysage et les fortifications. Malgré leur investissement précoce d'une terre d'élection de la fortification bastionnée, les Italiens, comme Anchise de Bologne, seront progressivement remplacés par une école française, dont plusieurs acteurs issus du creuset protestant béarnais. Tous y laisseront la trace de leur passage, même si certaines époques seront plus fécondes que d'autres. Ainsi, la période des guerres de Religion ne sera pas une période particulièrement riche pour le développement de l'architecture militaire dans le sud-ouest, où, là comme ailleurs, on observe la fin des grands chantiers royaux et le développement de fortifications privées. Malgré cela, quelques réalisations constituent des exceptions notoires et nous ont laissé des vestiges originaux, témoins de cette époque, comme à Navarrenx ou à Mont-de-Marsan.

A l'inverse, les guerres avec l'Espagne, puis, plus encore sans doute, celles de Religion, conduiront à la présence et aux mouvements quasi permanents de troupes, auprès desquelles les populations locales trouveront, selon les circonstances, une source de sécurité, de profits, de terreur ou de désolations. Car ces villes fortes sont aussi un lieu de vie dans lequel coexistent, de manière plus ou moins conflictuelle, une population et une garnison. Comment ces troupes arrivaient-elles à cohabiter avec la population ? Quels étaient leurs effectifs, leurs cadres de vie, leurs pratiques religieuses ? Quelle confiance avaient-elles dans la protection que leur offrait les fortifications ? Toutes ces interrogations posent donc des questions intéressantes et qui pourraient nous éclairer pour mieux appréhender le tissu socio-économique de ces villes et la mentalité des troupes amenées à y vivre, tant en temps de paix qu'en temps de guerre. Enfin, comment, face au pouvoir des édiles, le roi de France, le roi de

Navarre, le vicomte de Béarn ou leurs représentants (vice-rois, lieutenants généraux, gouverneurs, capitaines etc.) réussissaient-ils, ou pas, à imposer leurs volontés ?

Tenter de répondre à ces questions sera l'objet du colloque auquel nous vous proposons de participer.

Les thèmes qui pourront ainsi être traités sont les suivants :

- Les villes fortes du Sud-Ouest : de la conception à la réalisation - les travaux (types, logistiques, acteurs)
- Les garnisons (effectifs, cadres de vie, insertion socio-économique, relations avec les civils, pratiques religieuses), en temps de paix et temps de guerre à l'époque moderne
- Présences et interventions des pouvoirs souverains (français, navarrais et béarnais)

Comité scientifique :

Philippe CHAREYRE, UPPA, Pau

Nicolas FAUCHERRE, AMU, Aix-Marseille

Dénes HARAI, UPPA, Pau

Hugues PAUCOT, CHAR, Navarrenx, et UPPA, Pau

Pierre-Jean SOURIAC, Université Jean Moulin – Lyon

Comité d'organisation :

Bernard DESBONNET, CHAR, Navarrenx

Maité CAPDOUZE, CHAR, Navarrenx

Dénes HARAI, UPPA, Pau

Jean-Louis MONTAGNE, CHAR, Navarrenx

Marie-Antoinette OUALI, CHAR, Navarrenx

Joseph MIQUEU, CHAR, Navarrenx

Hugues PAUCOT, CHAR, Navarrenx, et UPPA, Pau

Organisation pratique :

Selon le nombre de propositions reçues et acceptées, les conférences débiteront dès le vendredi 6 octobre après-midi ou le samedi 7 matin. Dans tous les cas, une visite des fortifications de la ville de Navarrenx est d'ores et déjà programmée le vendredi 6 octobre.

Prises en charge :

Le CHAR prendra en charge les repas des conférenciers sur la durée du colloque ainsi que l'hébergement pour la nuit du vendredi 6 octobre.